

LE POINT SUR...

Les chiffres clés et indicateurs
des télécommunications mondiales en 1996

Gérard CHOLET
Bernard GEFFROY
Thierry VERLYNDE

Les statistiques relatives au secteur des télécommunications sont souvent hétérogènes, voire disparates selon les pays. Fort de son savoir-faire dans l'élaboration de statistiques internationales, soutenu par une méthodologie rigoureuse, l'OMSYC vient de publier la septième édition de ses chiffres clés et indicateurs des télécommunications mondiales.

L'étude décrit les marchés des télécommunications (équipements et services) tels qu'ils ont évolué entre 1990 et 1996. Elle se fonde sur une collecte internationale de données auprès des fournisseurs de matériels de télécommunications, des syndicats professionnels, des exploitants de services, des autorités nationales de tutelle (FCC, OFTEL, DGPT,...).

De nombreuses nouveautés

De nouveaux indicateurs enrichissent l'étude et permettent des comparaisons internationales supplémentaires. L'OMSYC a établi des indicateurs sur le développement des réseaux commutés publics (capacités des centraux, parcs de lignes principales résidentielles, profes-

sionnelles et connectées à des publiphones) ainsi que des indicateurs sur l'usage des réseaux commutés publics (durée moyenne d'une communication nationale, internationale, nombre de communications et de minutes par ligne principale, recettes du réseau téléphonique par habitant, par ligne principale, par communication et par minute).

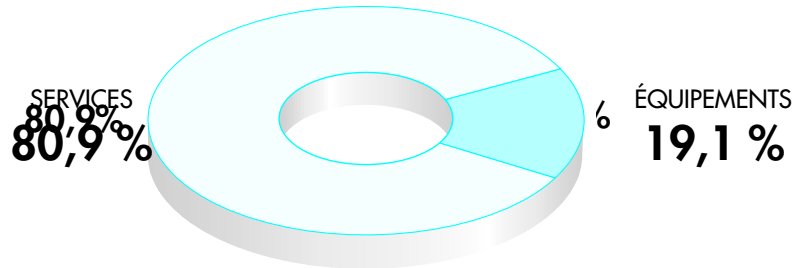
Un panorama des télécommunications mondiales

Des chiffres détaillés sont fournis pour 47 pays représentatifs dont les quinze de l'Union Européenne, l'ALENA (Association de Libre Échange Nord-Américaine comprenant le Canada, les États-Unis et le Mexique), le Japon, les pays d'Europe Centrale et Orientale (Albanie, Bulgarie, Hongrie, Pologne, République Slovaque, République Tchèque, Roumanie et Slovénie), les pays de l'ex-URSS (Arménie, Azerbaïdjan, Biélorussie, Kazakstan, Kirghistan, Moldavie, Ouzbekistan, Russie, Tadjikistan, Turkmenistan, Ukraine, Géorgie, Estonie, Lettonie, Lituanie), quelques pays caractéristiques comme le Brésil, la Chine, la Suisse, l'Inde, la République Sudafricaine et 78 pays agrégés dans une zone dite « autres pays ». L'étude évalue environ 2 500 marchés nationaux et internationaux et compare les pays, ainsi que les zones économiques auxquels ils appartiennent, les uns par rapport aux autres.

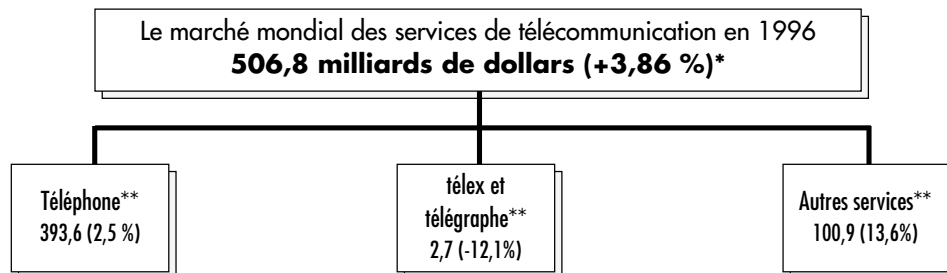
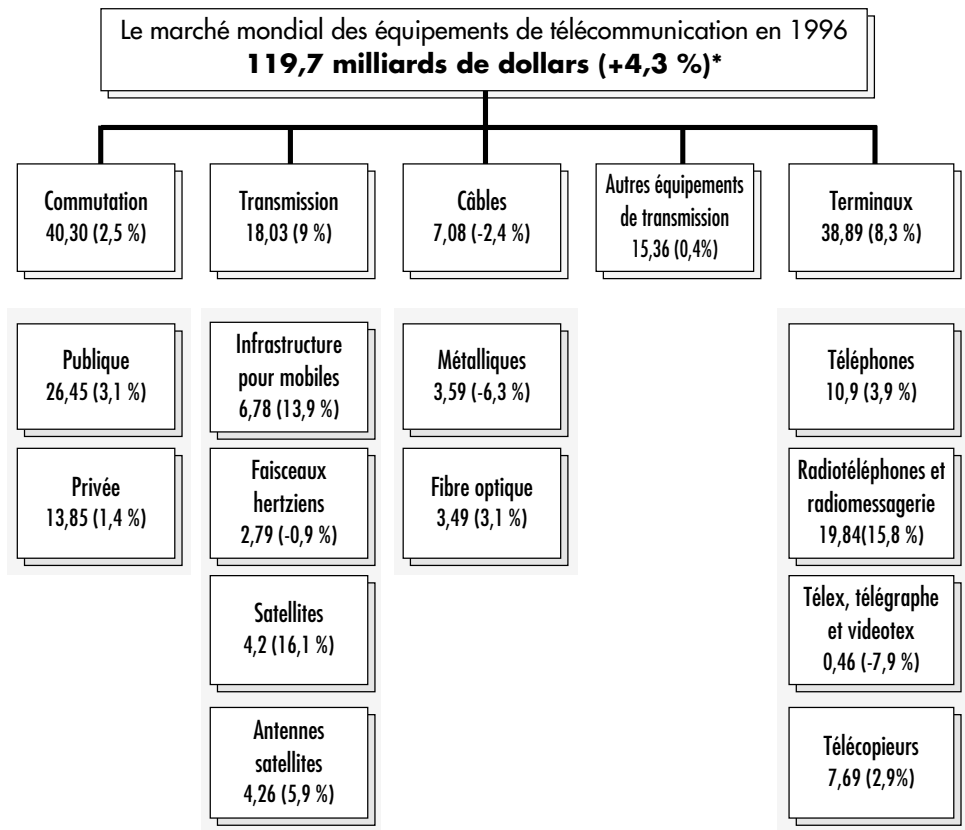
39 indicateurs synthétiques regroupés en trois chapitres, développement, usage des réseaux téléphoniques commutés public et parcs d'équipements terminaux et d'interface, permettent un suivi des tendances lourdes des secteurs économiques.

Un classement des principaux fournisseurs de matériels et des opérateurs de services de télécommunication est également présenté, ainsi que 3 indicateurs de performance des opérateurs de télécommunication.

Le marché mondial des télécommunications en 1996



626,5 milliards de dollars (+ 3,94%)*



* Entre parenthèses : taux de croissance annuel moyen entre 1990 et 1996

** la somme des trois types de services est inférieure au marché mondial car les recettes de la Suède et de l'Inde n'ont pu être ventilées

1 dollar des Etats-Unis = 5,04 francs français au second semestre 1995

Les équipements croissent plus vite que les services

Le marché mondial des télécommunications (équipements et services) s'élève pour 1996, à 626,5 milliards de dollars aux prix et aux taux de change de 1995 (*). Sa croissance moyenne annuelle de 3,94 % entre 1990 et 1996 est tirée principalement par le marché des équipements (4,3 % de croissance contre 3,86 % de croissance annuelle pour le marché des services de télécommunication).

La part croissante des équipements dans le marché mondial des télécommunications

Les services (506,8 milliards de dollars en 1996) restent prédominants dans le marché mondial des télécommunications (119,7 milliards de dollars en 1996 pour les équipements). Toutefois, la croissance du marché des équipements apparaît structurellement plus soutenue. A l'exception des années 1986 et 1987, la part relative du marché des équipements n'a cessé de croître pour passer de 17,8 % du marché mondial des télécommunications en 1985 à 19,1 % en 1996. Cette tendance a néanmoins connu trois périodes distinctes. La première période (1985-1988) correspond à la fin des plans d'équipements massifs ou de rattrapage des grands opérateurs publics des grands pays industrialisés. La seconde phase (1988-1992) est une phase de transition durant laquelle le marché mondial des équipements reste stable en occupant 18,7 % à 18,8 % du marché mondial des télécommunications. Certains pays comme l'Allemagne ont poursuivi leurs plans d'équipements d'infrastructures fixes sur les Länder de l'Est, tandis que d'autres, comme le Royaume-Uni ou l'Italie ont vu leurs opérateurs publics réduire leurs commandes. Cette phase comprend également le démarrage de l'implantation des réseaux mobiles. Enfin, la troisième période (1993-1996) est marquée par l'explosion des équipements pour réseaux de mobiles et la zone dite « Autres Pays » comprenant la Chine, l'Inde et l'ex-URSS.

L'analyse de la part du marché des télécommunications dans le produit intérieur brut mondial (PIB) confirme ces éléments. Le marché des équipements occupera une place de plus en plus importante dans le PIB mondial (0,42 % en 1996 et 0,46 % en 2000) qui bénéficiera au marché des télécommunications dans son ensemble (2,23 % du PIB mondial en 1996 et 2,4 % du PIB mondial en l'an 2000).

Un examen de la courbe de JIPP réalisée par l'OMSYC, illustre l'évolution de l'équipement en lignes principales dans différents pays. Rappelons que la courbe de JIPP est une relation linéaire entre le nombre de lignes principales pour 100 habitants et le produit intérieur brut par habitant. Elle révèle un lien entre la richesse d'un pays et son équipement téléphonique et montre qu'en général, une croissance de la richesse provoque une croissance de l'équipement. Les résultats soulignent l'équipement massif de certains pays comme la Grèce, la Colombie, la Turquie et l'Égypte, où l'équipement en lignes principales s'est accru plus que proportionnellement à l'évolution du PIB. A l'inverse, les pays industrialisés, avec au premier rang d'entre eux les États-Unis, n'ont pas entrepris d'équipement massif. Nous pouvons enfin citer le cas de la Chine, dont le démarrage de la phase d'équipement en lignes principales date du début des années 90 et qui possède un fort potentiel de croissance.

L'attraction des équipements pour réseaux mobiles

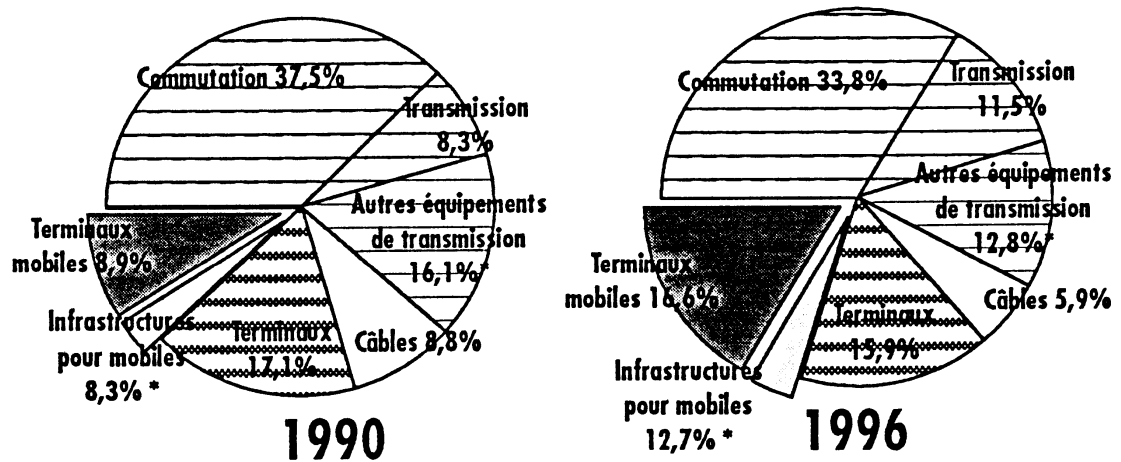
La répartition du marché des équipements selon les différents segments analysés par l'OMSYC, montre l'essor des équipements de télécommunication pour réseaux mobiles (équipements d'infrastructure pour les mobiles, terminaux de radiotéléphonie et de radiomessagerie). Entre 1990 et 1996, la part relative des équipements mobiles est passée de 12,2 % à 22,3 % du marché des équipements, ce qui correspond à un doublement du marché en six ans (soit 15,1 % de croissance annuelle). Il pèse 26,6 milliards de dollars en 1996.

* Sauf indication contraire, toutes les statistiques de marchés de l'OMSYC sont exprimées aux prix et aux taux de change de 1995.

Les terminaux de radiocommunication et de radiomessagerie représentent le principal marché des équipements pour réseaux mobiles avec 19,8 milliards de dollars en 1996 (soit 16,6 % du marché mondial des équipements) et a plus que doublé puisque sa part relative n'était que de 8,9 % en

1990. Cette progression des équipements mobiles se fait au détriment des équipements pour réseaux fixes. Avec des croissances annuelles beaucoup plus faibles, la part relative de ces marchés dans le marché mondial des équipements diminue plus ou moins fortement selon les équipements.

L'attraction des équipements pour réseaux mobiles



* Autres équipements de transmission : modems, amplificateurs, multiplexeurs et répéteurs.

Une représentation des taux de croissance des différents segments révèle l'opposition flagrante entre les segments des équipements pour réseaux mobiles et équipements pour réseaux fixes. Ainsi les terminaux mobiles et les équipements d'infrastructure pour les mobiles réalisent des croissances à deux chiffres, tandis que les segments des équipements destinés aux réseaux fixes obtiennent des croissances inférieures à la croissance du marché mondial des équipements (4,3 % entre 1990 et 1996). Deux segments sont en déclin, les câbles métalliques et les terminaux télex et vidéotex. Le marché mondial des terminaux vidéotex ne représente plus que 462 millions de dollars en 1996, contre 757 en 1990, soit une régression de - 7,9 % entre 1990 et 1996. Au niveau mondial, la croissance moyenne des segments des équipements pour réseaux mobiles est de 15,1 % entre 1990 et 1996. La croissance des équipements pour réseaux fixes est de 2,2 %

Quatre politiques en matière d'équipement de télécommunication

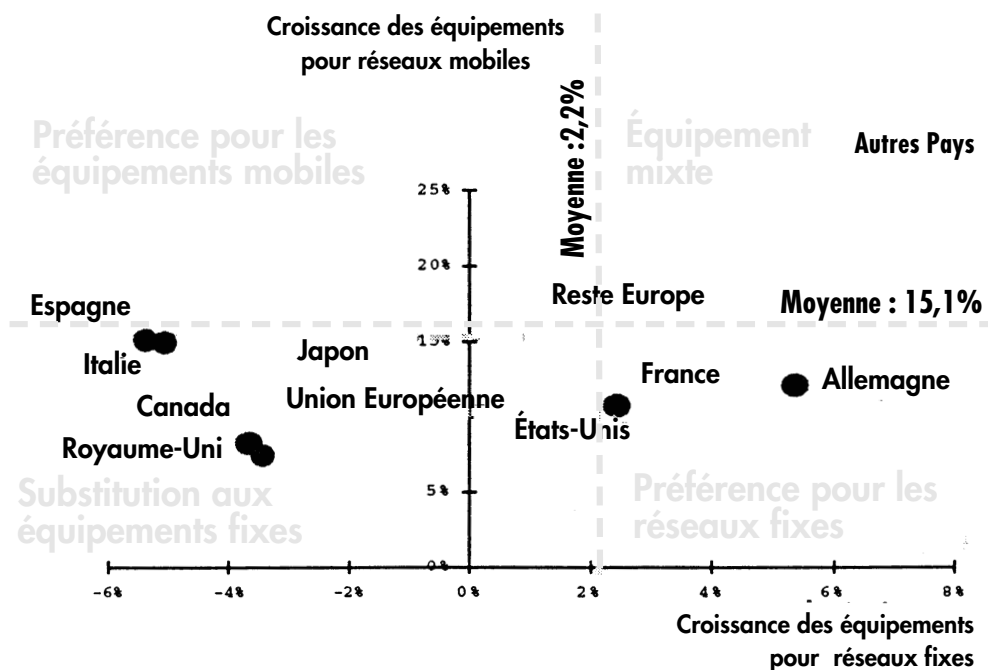
Les croissances des segments mobiles et fixes ont été séparées, afin de différencier les politiques des différents pays étudiés par l'OMSYC en matière d'équipements de télécommunications. Cette analyse montre quatre zones géographiques.

La première correspond à une zone d'équipement mixte, caractérisée par une forte croissance à la fois pour les équipements pour réseaux fixes et mobiles (croissances supérieures à la croissance mondiale des équipements pour réseaux fixes et mobiles). Seule la zone « Autres Pays » est dans ce cas. Compte tenu des limites de disponibilité d'information, il est difficile de désigner des pays caractéristiques. La Chine et certains pays de l'Ex-URSS sembleraient répondre à ces critères. La seconde zone décrit une préférence pour les réseaux fixes. La France et l'Allemagne qui équipe les nouveaux Länder, appartiennent à cette

catégorie et possèdent une croissance supérieure à la moyenne mondiale pour les équipements fixes mais une croissance inférieure à la moyenne mondiale pour les équipements pour réseaux mobiles. La troisième zone caractérise une préférence pour les réseaux mobiles où la croissance des équipements pour réseaux mobiles demeure supérieure à la moyenne mondiale mais où la croissance des équipements pour réseaux fixes est très inférieure à la moyenne mondiale. Aucun pays n'entre strictement dans cette catégorie. Cependant, les zones Reste Europe, Italie et

Espagne en sont très proches. Les cas italien et espagnol peuvent s'expliquer par la baisse des commandes de lignes de centraux locaux des opérateurs publics, ce qui introduit de facto une diminution des commandes pour la transmission. Enfin, la dernière zone regroupe les pays (États-Unis, Royaume-Uni, Japon et Canada) pour lesquels les croissances des équipements pour réseaux fixes et mobiles sont inférieures à la croissance mondiale. Ces pays substituent des équipements pour réseaux mobiles aux équipements pour réseaux fixes.

Dynamique géographique des équipements pour réseaux fixes et mobiles



L'emprise grandissante de la zone autres pays sur tous les marchés

Le deuxième résultat important de cette nouvelle version des chiffres clés et indicateurs des télécommunications mondiales réside dans l'emprise grandissante de la zone dite « autres pays » dans le marché mondial des équipements. Avec une croissance annuelle entre 1990 et 1996 de 10,5 % contre 2,5 % pour l'Union Européenne et 0,5 % pour le Japon, cette zone occupe aujourd'hui 32 % du marché mondial des équipements contre 22,7 % en 1990. L'équipement massif à la fois sur les réseaux fixes et mobiles de l'ex-URSS, de l'Inde et surtout de la Chine expliquent cette tendance.

Sur les principaux segments de marché, la croissance est systématiquement supérieure à celle des grands pays industrialisés. Le différentiel de croissance entre la zone autres pays et les principaux pays industrialisés est de 8 à 9 points, à l'exception des câbles où la différence n'est que de trois points. Notons à cet égard, que les fibres optiques, connaissent une croissance importante y compris dans les grands pays industrialisés, comme au Japon (10,8 % de croissance annuelle moyenne entre 1990 et 1996), et aux États-Unis (5,6 %).

Vers une redistribution des marchés des services de télécommunications

Le marché mondial des services représente 506,8 milliards de dollars en 1996. Entre les deux dernières éditions des chiffres clés et indicateurs des télécommunications mondiales, le rythme de croissance annuelle des services est resté stable, avec une augmentation de 0,1 point seulement, passant de 3,76 dans l'édition 1995 à 3,86 % dans la présente édition.

Vers une redistribution des marchés...

Malgré cette stabilité, la composition du marché s'est modifiée. La part relative des recettes du réseau téléphonique commuté public (RTCP) passe pour la première fois sous la barre des 80 % du marché mondial des services (79,2 % du marché des services). Cette évolution résulte principalement du dynamisme du marché des autres services (liaisons spécialisées, transmission de données et radiocommunications avec les mobiles) dont la croissance annuelle s'établit à 13,6 % contre 2,5 % pour les recettes émanant du RTCP et - 12,1 % pour les recettes télex et télégraphiques.

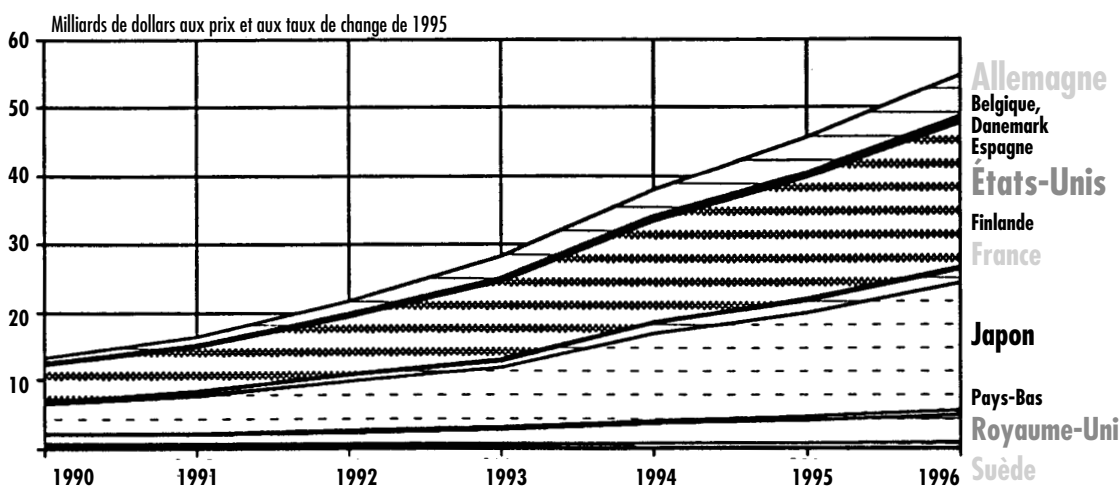
L'évolution des parts relatives des différentes zones géographiques étudiées par l'OMSYC demeure particulièrement stable (Union Européenne (31,7 %), ALENA (35,5 %), Pays de l'Est (1 %), Japon (16,7 %), Divers OMSYC (6,2 %) et autres pays (8,9 %) en 1996). Cela signifie surtout que la redistribution mondiale des

marchés entre RTCP et autres services s'opère de façon homogène entre les zones géographiques.

... liée à l'émergence des radiocommunications avec les mobiles

L'évolution du marché des services de télécommunications est caractérisée par la diminution de la part relative des recettes du RTCP au profit des autres services mais elle révèle surtout l'émergence des services de radiocommunications avec les mobiles (radiotéléphonie, radiomessagerie, services aux entreprises). S'ils représentaient 3,5 % du marché mondial en 1990, ils occupent aujourd'hui près de 9,5 % de ce marché. Tous les pays sont concernés par cette tendance structurelle mais ne semblent pas être touchés de la même façon par l'émergence de ces services. Parmi les pays industrialisés, le Japon tire 22 % de ses recettes des services de télécommunications, des radiocommunications avec les mobiles en 1996, devant le Royaume-Uni (16,2 %), les États-Unis (12,7 %), l'Allemagne (12,6 %), les Pays-Bas (10,6 %), la France (7,7 %) et l'Espagne (3 %). Pour les dix pays les plus industrialisés, le marché des radiocommunications avec les mobiles est estimé à 54,8 milliards de dollars (aux prix et aux taux de change de 1996) contre seulement 13,5 milliards de dollars en 1990. Sa croissance annuelle sur cette période a été de 22,6 %. Les États-Unis et le Japon possèdent les marchés nationaux les plus développés. Ils totalisent à eux deux 71,7 % de ce marché (37,8 % pour les États-Unis et 33,9 % pour le Japon).

Évolution des recettes des services de radiocommunications



Un développement spectaculaire des télécommunications chinoises

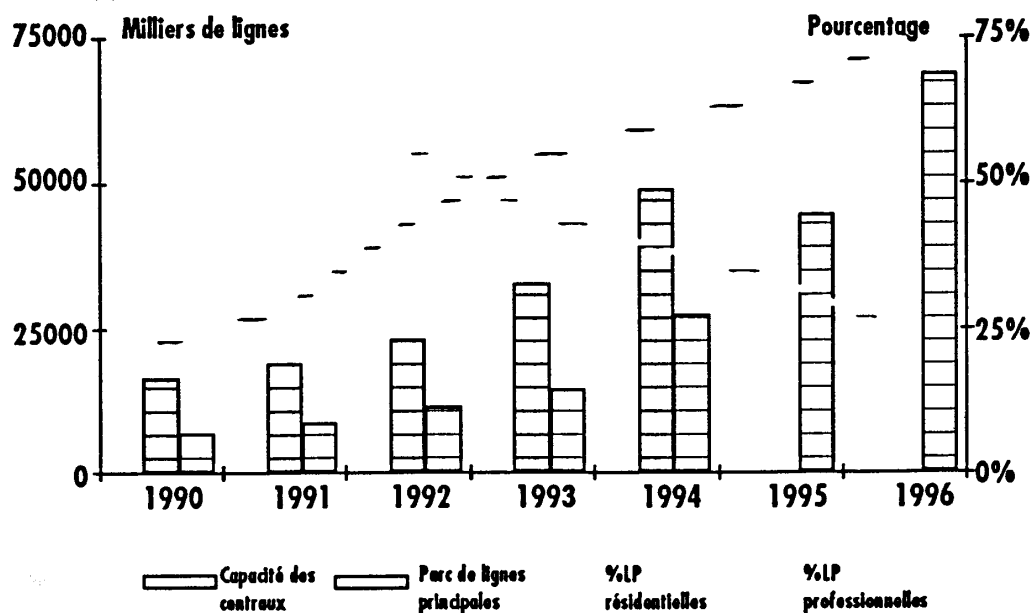
Le développement spectaculaire des infrastructures demeure relatif au niveau mondial

La Chine connaît une vigoureuse phase d'expansion de ses infrastructures de télécommunications. Depuis 1990, le nombre de lignes principales a été multiplié par dix pour passer de 6,8 à 68,7 millions de lignes (soit une croissance annuelle de près de 47 %), ce qui classe la Chine en deuxième position mondiale derrière les États-Unis (142,5 millions de lignes) mais devant le Japon (62,4 millions de lignes). Entre 1995 et 1996, la Chine devrait installer plus de 24 millions de lignes. Malgré ces imposants projets, le développement de la Chine reste relatif, au regard des autres pays étudiés par l'OMSYC. Le taux de pénétration de lignes principales

demeure faible avec seulement 5,5 lignes principales pour 100 habitants (rappelons qu'au milieu des années 1980, il n'y avait qu'une ligne pour 100 habitants). Le développement de l'équipement téléphonique n'oublie pas les ménages. En six ans, le pourcentage des lignes résidentielles a été multiplié par quatre et atteint aujourd'hui le niveau des pays industrialisés avec un chiffre de 75 %.

Le développement de l'usage du réseau téléphonique commuté public en Chine, est à l'image du développement des infrastructures du réseau. Les progressions du nombre de communications et de la recette du réseau téléphonique par habitant sont les plus fortes du monde, avec respectivement 40 % et 27 % de croissance annuelle entre 1990 et 1996, mais la Chine se classe toujours dans les dernières places des classements internationaux (vingt-troisième rang mondial pour le nombre de communication par habitant et trente-neuvième rang mondial pour la recette du réseau téléphonique par habitant).

Le développement considérable des infrastructures de télécommunications



L'évolution des durées moyennes de communication

L'exception américaine

La durée moyenne d'une communication nationale rapporte le nombre de minutes locales et interurbaines de départ au nombre de communications locales et interurbaines. La durée moyenne des communications internationales rapporte le nombre de minutes internationales de départ au nombre de communications internationales.

La durée des appels téléphoniques révèle deux tendances pour l'usage du téléphone. La durée des communications nationales augmente très peu entre 1990 et 1996 dans

les pays industrialisés. En revanche la durée moyenne des communications internationales s'oriente progressivement à la baisse. Les États-Unis et la Finlande enregistrent les plus fortes décroissances annuelles (avec respectivement 4,6 et 3,8 %).

Dans le classement établi par l'OM-SYC, les États-Unis occupent une position particulière. Les américains téléphonent moins longtemps pour leurs communications nationales, mais plus longtemps pour leurs communications internationales. Dans le premier cas, la tarification de type « Flat rate » permet à l'utilisateur d'appeler de nombreuses fois mais ses communications sont plus courtes. Dans le deuxième cas, les phénomènes de type « call-back » doivent contribuer à ce résultat.

Durée moyenne d'une communication nationale

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	Δ
Espagne			2'42''	2'39''	2'38''	2'43''	2'45''	0,5
Finlande	3'49''	4'03''	3'56''	4'05''	4'03''	4'07''	4'06''	1,2
Royaume-Uni			2'53''	2'53''	3'00''	3'02''	3'07''	1,9
États-Unis	2'41''	2'36''	2'36''	2'37''	2'39''	2'39''	2'40''	0,0
Japon	2'46''	2'49''	2'52''	2'52''	2'50''	2'50''	2'49''	0,3

En minutes

Δ : croissance annuelle moyenne (pourcentage)

Durée moyenne d'une communication internationale

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	Δ
Espagne			3'18''	3'19''	3'16''	3'17''	3'16''	- 0,2
Finlande	4'32''	4'20''	4'14''	4'03''	3'42''	3'32''	3'35''	- 3,8
Royaume-Uni			3'46''	3'43''	3'52''	3'52''	3'52''	0,6
États-Unis		7'02''	6'11''	5'55''	5'49''	5'37''	5'35''	1,0
Japon	2'27''	2'37''	2'40''	2'41''	2'40''	2'37''	2'34''	0,7

En minutes

Δ : croissance annuelle moyenne (pourcentage)

La France parmi les leaders

Le marché des télécommunications françaises est évalué pour 1996, à 5,9 milliards de dollars pour les équipements (29,7 milliards de francs) et à 27 milliards de dollars pour les services (136,3 milliards de francs). La France représente, en 1996, 18,1 % du marché européen des équipements de télécommunications. Elle est le deuxième marché derrière l'Allemagne, comme d'ailleurs pour les services où elle détient 16,8 % du marché européen.

Au niveau mondial, la France se situe, en quatrième position pour les équipements (4,9 % du marché mondial) et pour les services (5,3 % du marché mondial).

Les seules évolutions marquantes concernent les radiotéléphones mobiles où la France se fait distancer par l'ensemble des pays de développement comparable, à la fois pour le parc et le taux de pénétration des radiotéléphones

	1996	Rang mondial 1996	Progression
Parc de lignes principales (en millions)	33	5	- 1
Nombre de lignes principales pour 100 habitants	56,5	6	+ 1
Parc de terminaux vidéotex (millions)	6,5	1	=
Nombre de terminaux vidéotex pour 1 000 habitants	111,5	1	=
Parcs de radiotéléphones (millions)	2	9	- 3
Nombre de radiotéléphones pour 1 000 habitants	34,3	18	- 7

Les classements des acteurs

Classement des opérateurs

L'édition 1996 du classement des opérateurs internationaux de télécommunications conserve une grande stabilité par rapport à ceux publiés dans les éditions antérieures des études de l'OMSYC.

NTT se maintient au rang de premier opérateur mondial, avec un chiffre d'affaires de 77,9 milliards de dollars, loin devant AT & T (43,4 milliards de dollars) et Deutsche Telekom (42,5 milliards de dollars). France Telecom (27,5 milliards de dollars en 1996) consolide son avance sur BT, grâce à une croissance supérieure de 6,3 points.

Enfin, l'ensemble des opérateurs américains de télécommunications se regroupent en milieu de classement, à l'exception d'AT & T. Les positions relatives des opérateurs longue distance, MCI et Sprint, s'améliorent à la faveur de taux de croissance supérieurs à ceux des opérateurs régionaux. Toutefois, les fusions annoncées çà et là, comme celle entre SBC Comm. et Pacific Telesis, pourraient modifier notre prochain classement.

Classement des constructeurs

Contrairement à certaines publications, sans doute soucieuses de sensationnalisme, l'OMSYC considère qu'en 1994 Alcatel se classait au premier rang mondial 1994 de la construction d'équipements de télécommunications avec un chiffre d'affaires de 17,7 milliards de dollars, devant AT & T (15,2 milliards de dollars), Siemens (13,7 milliards de dollars) et Motorola (13,6 milliards de dollars), même si ce dernier industriel progresse rapidement grâce aux mobiles.

Le classement établi par l'OMSYC prend en compte le seul chiffre d'affaires des équipements de télécommunications des différents constructeurs.

Ainsi, l'OMSYC inclue les câbles de télécommunications des Câbles de Lyon dans le périmètre d'Alcatel, mais a laissé de côté les activités informatiques de Motorola.

Les divergences entre classements proviennent généralement du périmètre des activités industrielles prises en compte.

Classement des opérateurs

Rang 94	1990	1991	1992	1993	1994 1 ^{er} sem.	1995	Δ	Rang 90/94	Pays
1 NTT	69 197	70 822	71 991	74 005	77 890	33 516	3,0	=	JAP
2 ATT	38 263	38 804	39 580	39 863	43 425	23 147	3,2	=	USA
3 DEUTSCHE BUNDESPOST	28 222	32 813	37 516	41 014	42 552		10,8	=	ALL
4 FRANCE TÉLÉCOM (*)	20 415	22 955	24 315	25 183	27 509	14 475	7,7	+ 1	FRA
5 BRITISH TELECOM	20 911	21 202	21 051	21 739	22 086	11 204	1,4	- 1	R-U
6 TELECOM ITALIA	10 110	11 763	13 035	14 152	17 596	9 436	14,9	+ 5	ITA
7 BELLSOUTH	14 345	14 446	15 202	15 880	16 845	8 689	4,1	=	USA
8 GTE	15 392	15 652	15 862	15 828	15 905	7 842	0,8	- 2	USA
9 BELL ATLANTIC (**)	12 650	12 660	12 836	13 146	13 791	7 014	2,2	=	USA
10 MCI	8 454	9 491	10 562	11 921	13 338	7 267	12,1	+ 7	USA
11 NYNEX	13 585	13 229	13 155	13 407	13 307	6 850	- 0,5	- 3	USA
12 SPRINT	9 470	9 933	10 420	11 368	12 662	6 637	7,5	+ 2	USA
13 AMERITECH	10 662	10 818	11 153	11 865	12 569	6 515	4,2	- 3	USA
14 SOUTHWESTERN BELL	9 113	9 332	10 015	10 690	11 619	5 866	6,3	+ 1	USA
15 US WEST	9 691	10 577	10 281	10 294	10 953	5 722	3,1	- 2	USA

Millions de dollars aux prix courants de 1995

Δ : Croissance annuelle moyenne (pourcentage)

* Non consolidé avec COGECOM jusqu'en 1993

** Chiffres conformes à la nouvelle présentation comptable

Classement des constructeurs

Rang 94	1990	1991	1992	1993	1994 1 ^{er} sem.	1995	Δ	Rang 90/94	Pays
1 ALCATEL	14 427	17 359	17 362	16 916	17 710		5,3	=	FRA
2 ATT	11 487	11 641	12 198	12 957	15 234		7,3	+ 1	USA
3 SIEMENS	10 223	12 044	12 932	13 767	13 697		7,6	+ 1	ALL
4 MOTOROLA	5 853	6 276	7 378	9 861	13 641	8 574	23,6	+ 3	USA
5 NEC	11 511	11 086	10 641	10 726	11 369		- 0,3	- 3	JAP
6 ERICSSON	5 251	5 435	5 729	7 799	10 333	5 754	18,4	+ 2	SUE
7 NORTHERN TELECOM	6 523	7 686	8 029	7 861	7 981	4 689	5,2	- 1	CAN
8 FUJITSU	4 881	4 924	5 228	5 390	5 534		3,2	+ 2	JAP
9 PHILIPS	8 102	7 762	6 533	5 849	5 408	2 213	- 9,6	- 4	PBA
10 NOKIA	1 089	983	1 543	2 454	3 967	2 638	38,1	+ 10	FIN
11 BOSCH	5 006	5 493	5 701	5 441	3 851		- 6,4	- 2	JAP
12 GTE	3 044	3 007	2 989	2 857	2 916	1 945	- 1,1	- 1	USA
13 GM HUGHES	1 816	1 847	2 205			1 394			USA
14 HITACHI	1 954	2 093	2 071	2 299					JAP
15 MATSUSHITA	1 912	2 066	2 090	2 019	2 211		3,7	=	JAP

Millions de dollars aux prix courants de 1995

Δ : Croissance annuelle moyenne (pourcentage)